

La Tuque
vitalité et
prospérité



**LA MAIN-D'ŒUVRE,
UNE PRIORITÉ**

- PAGE S2

**«MISSION
ACCOMPLIE»**

PIERRE-DAVID TREMBLAY,
MAIRE DE LA TUQUE

- PAGE S3



**LAC SAINT-LOUIS:
LE RÊVE DEVENU
RÉALITÉ**

- PAGE S6

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DU HAUT SAINT-MAURICE

La main-d'œuvre, une priorité

AUDREY TREMBLAY

Collaboration spéciale

LA TUQUE — La pénurie de main-d'œuvre est un combat de tous les instants pour les membres de la Chambre de commerce et d'industrie du Haut Saint-Maurice (CCI-HSM). La saison 2018-2019 sera d'ailleurs marquée par plusieurs actions visant à mieux outiller les entrepreneurs dans ce défi de taille tout en gardant en toile de fond les objectifs de formation, de représentation et de réseautage.

«Le conseil d'administration s'est penché sur un nouveau plan d'action pour répondre aux besoins spécifiques des membres. Il y a évidemment le besoin de main-d'œuvre dans le collimateur. On maintient aussi notre mission de formation. On va aussi mettre l'accent sur la représentation auprès des autorités», a lancé d'entrée de jeu la présidente de la CCIHSM, Mélanie Ricard.

La deuxième partie du calendrier sera axée sur les ressources humaines. Il y aura le retour du rendez-vous de l'emploi et la Chambre travaille sur un colloque qui sera présenté le 13 février.

«Ce sera une journée entière. Il va y avoir trois conférenciers qui ont des choses pertinentes à dire et qui seront des sources de motivation. On sent le découragement un peu chez les entrepreneurs. Comment s'adapter à la nouvelle génération, comment faire autrement, comment on peut sortir du lot... Tout ne se joue pas sur le salaire. On va aussi parler d'immigration», a fait savoir Karine



Mélanie Ricard et Karine Rochette sont respectivement présidente et directrice générale de la CCIHSM.

— PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Rochette, directrice générale de la CCIHSM.

Les événements classiques seront également de retour: la soirée au masculin, le dîner des maires, la soirée au féminin, le tchin-tchin...

La Chambre veut également mieux informer ses membres dans la prochaine année, entre autres, sur les programmes en place et les subventions. L'organisme souhaite aussi clarifier ses objectifs.

«On nous mélange souvent avec d'autres organismes du milieu. C'est vrai que l'on travaille beaucoup ensemble et qu'on s'épaule, mais on veut démystifier nos services», a noté Karine Rochette.

NOUVEAU SITE WEB

Le nouveau site web de la CCIHSM va également marquer la saison 2018-19. En plus de s'être refait une beauté, il sera plus convivial et complet. Un bottin

sera accessible à tous et il sera désormais possible de faire des transactions en ligne.

«Il y a beaucoup de produits et services à La Tuque que les gens ignorent. Avec tous les chantiers qu'il y a à La Tuque, on veut que ces entreprises achètent local le plus possible. Il va y avoir un bottin qui va leur faciliter la tâche [...] Le nouveau site web va également faciliter la vie à tous. Les gens vont pouvoir s'inscrire et payer en ligne

pour les activités. On va être rendu au goût du jour. Les employés de la Chambre vont pouvoir passer plus de temps à faire du développement économique que de l'administration», a indiqué Mme Ricard.

SALON DES COMMERÇANTS ET ARTISANS DU HAUT SAINT-MAURICE

Chaque printemps, la Chambre tient en alternance le Salon des commerçants et artisans du Haut-Saint-Maurice et le Gala Desjardins Action comme activité de clôture de la saison. Cette année, on veut développer le volet pourvoirie pour la présentation du Salon.

«Il y a beaucoup de produits et services à La Tuque que les gens ignorent. Avec tous les chantiers qu'il y a à La Tuque, on veut que ces entreprises achètent local le plus possible.»

«On travaille là-dessus. On veut avoir plus de pourvoiries. Celles-ci peuvent nous amener beaucoup de visiteurs de l'extérieur de La Tuque, des visiteurs qui du même coup vont visiter nos commerçants locaux. Les gens de La Tuque vont aussi pouvoir en apprendre davantage sur ces pourvoiries qui méritent d'être connues.»

Collège Shawinigan
DU SAVOIR ET DES GENS

La Tuque
Centre d'études collégiales

**ÉTUDES DE NIVEAU COLLÉGIAL
AU CENTRE D'ÉTUDES COLLÉGIALES LA TUQUE**

BOURSES D'ACCUEIL BOURSES DE PERSÉVÉRANCE

Les bourses d'accueil et de persévérance représentent une initiative de Ville de La Tuque visant à encourager les étudiants originaires de La Tuque à poursuivre des études au collégial en fréquentant le Centre d'études collégiales La Tuque. Ce programme de bourses est rendu possible grâce à un partenariat entre le Collège Shawinigan, la Fondation du Collège Shawinigan et Ville de La Tuque.

796, RUE RÉAL, LA TUQUE (QUÉBEC) G9X 2S7
TÉLÉPHONE : 819 523-9531

- Poursuivez des études de niveau collégial à La Tuque en choisissant parmi un ensemble de cours, que ce soit en formation générale ou en formation spécifique.
- Le Collège Shawinigan, avec son Centre d'études collégiales La Tuque, peut vous offrir les programmes suivants :
 - Sciences de la nature
 - Sciences humaines
 - Soins infirmiers
 - Tremplin DEC
- L'attribution des bourses sera effectuée par tirage au sort.
- L'étudiant recevra sa bourse en deux versements (session d'automne et session d'hiver), après validation de l'inscription.
- La validation de l'inscription sera effectuée le 30 septembre pour la session d'automne et le 28 février pour la session d'hiver.
- Pour vous procurer le formulaire d'admission et pour plus de renseignements, communiquez avec madame Jocelyne Caron au 819 523-9531. Elle vous référera au service correspondant à vos besoins.

COLLEGESHAWINIGAN.CA | 6

PREMIÈRE ANNÉE DE PIERRE-DAVID TREMBLAY À LA MAIRIE DE LA TUQUE

«C'est mission accomplie»

AUDREY TREMBLAY

Collaboration spéciale

LA TUQUE — «Il faut amener La Tuque, une marche à la fois, vers plus de prospérité, plus de vitalité.» Un an presque jour pour jour s'est écoulé depuis le début du mandat du maire de La Tuque, Pierre-David Tremblay. Il avait promis un vent de changement et une année axée sur la stabilisation et la consolidation. Le premier magistrat estime que c'est mission accomplie. Durant la deuxième année de son mandat, les efforts seront multipliés sur l'efficacité et l'efficace.

«Je suis très satisfait de ma première année à la mairie. On a commencé avec un déficit de 1,9 million de dollars. Éventuellement, on va avoir un peu plus de marge de manœuvre. Tranquillement, on se dirige vers un petit surplus, donc c'est mission accomplie», lance d'entrée de jeu le maire de La Tuque.

«Les équipes ont bien répondu à la demande du conseil en matière de restriction budgétaire. C'était important pour moi de faire ça sans diminuer les services et sans amenuiser le personnel», ajoute-t-il.

L'un des éléments qui a marqué la dernière année est le mémoire sur le soutien financier accordé à l'agglomération de La Tuque qui a été déposé au gouvernement. Les dirigeants de la Ville se sont rendu compte que ce n'était peut-être pas la façon la plus efficace de récupérer le manque de 1,9 million de dollars.

«Ce n'est pas comme ça qu'on devait le travailler. Ce que vous voyez depuis quelques mois, ce sont les pièces du casse-tête qu'on a identifiées. Les premiers répondants, les ambulances, Hydro-Québec... ce sont toutes des parties, tout ce qui touche à l'économie locale est en lien avec le mémoire [...] Je focusse beaucoup sur le mémoire, mais on est dans une économie d'exploitation. On remplit les poches du gouvernement, mais il ne remplit par les nôtres».

D'autres dossiers ont également marqué cette première année, notamment les revendications pour le changement de vitesse au Lac-à-Beauce et les travaux au kilomètre 107.

«On a commencé avec un déficit de 1,9 million de dollars. Éventuellement, on va avoir un peu plus de marge de manœuvre. Tranquillement, on se dirige vers un petit surplus.»

«J'ai un côté très préventiviste et je l'exploite au maximum. [...] Je greffe à ça le mot courage. Il fallait du courage pour dire que nous on ne voulait pas de cannabis dans les lieux publics. On n'en veut pas pantoute, mais on sait qu'il y en a. On a été courageux dans nos décisions au conseil, très préventif et très courageux. Ça marque notre première année», a noté



Le maire de La Tuque, Pierre-David Tremblay, dresse un bilan positif de sa première année de gouvernance. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Pierre-David Tremblay.

Ce dernier note également l'amélioration du service aux citoyens, la prise en charge de la population dans différents projets comme La Tuque en couleurs, le meilleur travail d'équipe à l'hôtel de ville...

«J'ai vu cette année plus de travail d'équipe entre les départements, et ça, ça me plaît. C'est ça l'efficacité qu'on veut aller chercher dans les prochains mois, les prochaines années.»

Pierre-David Tremblay avait également promis plus de transparence à l'hôtel de ville. Il pense que c'est le cas, et un des passages qui en témoignent bien, selon le maire, c'est l'épisode de la coupure d'eau au mois de mai.

«Ç'a été une belle expérience, on a osé et on a fait acte de transparence. On a fait un bon travail.

Ç'a été mission accomplie dans la transparence», insiste-t-il.

Dans cette deuxième année de mandat, le maire Tremblay veut s'occuper des ressources humaines et il vise un taux de taxation bas pour 2019.

«À l'interne, notre mission était de se rentabiliser. La deuxième année sera celle de l'efficacité et de l'efficace tout en gardant à l'esprit qu'on va continuer sur la même lancée. [...] Cela ne veut pas dire des pertes d'emplois, bien au contraire.»

«Il y a des faiblesses dans l'organisation en matière de ressources humaines; ça ne vise pas les individus, mais bien la structure. Il y a aussi des gens qui sont dans des délicatesses contractuelles», note Pierre-David Tremblay.

La Ville misera aussi sur une

équipe bonifiée au Service de développement économique et forestier (SDEF) pour travailler sur des projets d'économie locale, régionale ou provinciale.

«Il y a du démarchage à faire pour aller chercher des promoteurs, des occasions d'affaires, et tout ça autour de la question de l'économie.»

Le projet de minicentrale hydro-électrique est toujours dans les cartons de la Ville, un projet qui pourrait être, à long terme, très lucratif pour la Municipalité.

«On est toujours en discussion avec Hydro-Québec et le gouvernement. J'ose espérer que ce projet va se concrétiser. Ça représente plusieurs milliers de dollars pour la Ville de La Tuque. On ne peut pas passer à côté de ça. À long terme, ça pourrait même nous permettre d'éliminer la dette. On travaille très fort et on veut voir la réalisation de ça.»

«Il y a plein d'autres projets aussi, mais on n'est pas prêts à en parler», a ajouté Pierre-David Tremblay.

Ce dernier n'a pas manqué de souligner la consolidation du milieu avec la culture autochtone, entre autres, dans le projet du lac Saint-Louis.

«J'y crois énormément. C'est un peuple de qui on a beaucoup à apprendre. On a eu des projets ensemble. Tantôt, au centre Sakihikan, on verra de l'affichage en français et en atikamekw. [...] On va faire quelque chose là pour démontrer plus de respect et d'acceptabilité de cette communauté qui est une richesse en soi», a conclu le maire de La Tuque.

Une cohabitation harmonieuse basée sur le respect mutuel mène vers un avenir meilleur

Conseil de la Nation Atikamekw 290, rue Saint-Joseph, La Tuque Téléphone : 819 523-6153

BIOÉNERGIE LA TUQUE

Le projet progresse très bien

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Le projet de Bioénergie La Tuque (BELT) consiste en une bioraffinerie alimentée par les résidus forestiers qui pourrait produire plus de 200 millions de litres par année de carburant totalement renouvelable. Un projet ambitieux qui pourrait créer près de 500 emplois en Haute-Mauricie. Les dirigeants de BELT visent toujours l'objectif 2023.

Les résultats des études préliminaires ont été présentés au début juin à Helsinki, la capitale de la Finlande. Les représentants des équipes de BELT et des équipes de NESTE (le partenaire principal) ont, au terme de deux jours de discussions, sélectionné, parmi toutes les technologies qui ont été étudiées, les deux plus prometteuses au monde.

«Il fallait les analyser selon des critères très précis et très stricts pour s'assurer d'avoir la meilleure. On en a analysé près de 700 et on a présenté

huit lignes. Il y a eu deux jours de débat en juin dernier afin d'identifier les lignes technologiques les plus prometteuses. Là, on passe à la phase 2», a affirmé Patrice Bergeron, président de BELT.

La phase 2 consiste à faire les essais de démonstration afin de préciser et valider les études technico-économiques sur les deux technologies sélectionnées.

Cette phase s'échelonne jusqu'en 2020. À ce moment, les recommandations finales d'investissement seront dévoilées à NESTE.

«Nous sommes très heureux de dire aujourd'hui que NESTE a été impressionné par notre équipe et le travail qui a été effectué. Normalement, selon notre entente, ils avaient six mois pour confirmer leur intention de poursuivre. Nos résultats ont été assez convaincants pour avoir une réponse sur-le-champ. C'est donc extrêmement positif pour le projet», insiste Patrice Bergeron.

Il n'y aura toutefois pas d'usine de démonstration à La Tuque; les dirigeants de BELT ont fait une croix sur cette option.



Lors de son récent passage à La Tuque, Guy Cormier, président et chef de la direction du Mouvement des caisses Desjardins, a indiqué que le projet de BELT pourrait permettre de donner beaucoup de valeur économique à la région. Il est en compagnie de Patrice Mangin, directeur général de BELT et Patrice Bergeron, président de BELT. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

«Ça retarderait le projet inutilement. Les technologies qu'on a sélectionnées ont déjà des démonstrateurs ailleurs. Malheureusement, ce ne sont pas des technologies canadiennes. Ça aurait facilité la chose, mais on ne veut pas retarder le projet», insiste Patrice Bergeron.

Parallèlement à cette phase 2, l'équipe de BELT se penchera aussi sur les besoins de main-d'œuvre pour cette nouvelle usine. En partenariat avec les institutions d'enseignements, BELT évaluera les besoins de formation.

«Cela fait partie de la mission de BELT. Il faut se préparer à former la main-d'œuvre. Il faut être prêt en 2023. On va travailler fort en ce sens. Dans les prochains mois, on

va identifier clairement nos besoins afin de former nos jeunes et pouvoir les embaucher. C'est un milieu sexy pour les jeunes et ce sont des emplois bien rémunérés.

Les dirigeants de BELT ont également annoncé récemment que le siège social était désormais situé à Wemotaci et que sa place d'affaires est au Conseil de la Nation atikamekw à La Tuque.

«Ça démontre que c'est un projet développé en très grand partenariat et fortement supporté par la nation atikamekw. C'est un projet rassembleur pour les autochtones et non autochtones.

BELT est fier de cette collaboration, entre autochtones et non-autochtones habitant sur le même

territoire, afin développer un projet porteur qui sera bénéfique pour l'ensemble des communautés et la population.

«On espère que cette belle collaboration soit un modèle à suivre au Canada», insiste Patrice Bergeron.

VOLONTÉ DE QUÉBEC

L'intérêt pour le projet est constant, et les dirigeants de BELT multiplient les sorties pour expliquer leur projet.

Un des points qu'ils martèlent sur toutes les tribunes, c'est que le Québec doit bouger et démontrer une volonté d'utiliser ces biocarburants.

«C'est un mauvais message qu'envoie le Québec. Le Québec doit démontrer sa volonté d'utiliser ces carburants-là dans ses paniers de produits énergétiques, sinon on rame dans le beurre [...] On peut avoir le meilleur endroit et les meilleures conditions au monde pour établir ce projet-là, si le Québec ne démontre pas sa volonté d'utiliser ces biocarburants renouvelables là...», a laissé tomber M. Bergeron.

Ce dernier souhaite que le Québec se dote d'un mandat, c'est-à-dire un pourcentage obligatoire d'utilisation de carburant renouvelable en remplacement des carburants fossiles.

«Malgré tous nos efforts, le Québec est encore aujourd'hui une des seules provinces canadiennes à ne pas détenir un tel mandat. Le Québec doit se doter rapidement d'un mandat clair qui soit au moins équivalent aux autres provinces et des États-Unis», a conclu Patrice Bergeron.



René Leclair
Audioprothésiste

- Prothèses auditives
- Examen et ajustement
- Embouts auriculaires de baignade et antibruit.

TROIS-RIVIÈRES 5495, boul. Jean-XXIII (suite 102)
LA TUQUE 273, rue Saint-Joseph
NICOLET 160, rue du Faubourg
Tél.: 819 376-6000
info@reneleclair.ca



La Tuque, une ville ouverte à tous vos projets.





Jean Coutu

PHARMACIE JEAN COUTU • 516, RUE COMMERCIALE • LA TUQUE
819.523.4501

STÉPHANE BRÛLÉ, GUYLAINE DOUCET ET
KIM RUEL, PHARMACIENS PROPRIÉTAIRES

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 21H
SAMEDI ET DIMANCHE DE 9H À 18H

LIVRAISON GRATUITE

Au plaisir de travailler avec vous, citoyens et citoyennes de La Tuque !



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

MARIE-LOUISE TARDIF
Députée de Lavoie-Saint-Maurice
Adjointe parlementaire du ministre des Forêts, de la Faune et des Parcs

522, rue Commerciale, La Tuque
819 676-5092

695, rue de la Station, Shawinigan
819 539-7292

SOCIÉTÉ D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DES COLLECTIVITÉS

Rassembler et mobiliser le milieu

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — La Société d'aide au développement des collectivités (SADC) du Haut Saint-Maurice veut développer le plein potentiel économique de la région et mobiliser le milieu. Les dirigeants se sont donné trois grands axes d'action pour y parvenir.

Il y a d'abord la mission d'accompagnement et de financement destinée aux entrepreneurs. La SADC veut s'adapter aux besoins actuels.

«On essaie d'être plus près des entrepreneurs à ce niveau-là», a lancé d'entrée de jeu Tommy Déziel, directeur général de la SADC du Haut Saint-Maurice.

«On y croit beaucoup. On veut inciter le milieu à entreprendre et à se parler.»

On travaille également au développement de la culture entrepreneuriale, notamment, en coordonnant la Communauté entrepreneuriale du Haut Saint-Maurice.

«On y croit beaucoup. On veut inciter le milieu à entreprendre et à se parler», note M. Déziel.

La SADC veut aussi mobiliser le milieu en ce qui concerne, entre autres, la main-d'œuvre par un



L'équipe de la SADC travaille pour la communauté. Sur la photo : Chantal Fortin, directrice des services aux entreprises, Diane Pomerleau, adjointe administrative, Stéphanie Allard, CPA, CGA, conseillère aux entreprises, Julie Noël, conseillère en développement et communications et Tommy Déziel, directeur général. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY.

comité de vigie sur l'emploi. Ce comité met une panoplie de partenaires au service des employeurs à la recherche de la (ou de plusieurs) perle rare. Le rôle de la SADC est de mettre en relation tout ce beau

monde pour éviter les doublons et favoriser les échanges entre les différents partenaires.

«Le comité est en place depuis un an. Il commence à se faire beaucoup de choses, il y a des belles

idées et il va y avoir des annonces bientôt», a indiqué Tommy Déziel.

À travers ces défis, l'organisme continue l'accompagnement dans la relève d'entreprise. Une cinquantaine d'entreprises ont eu

recours à ce service depuis près de trois ans.

«C'est un service qu'on continue d'offrir parce que c'est un besoin. Un projet de relève ça peut être long. La décision est parfois sentimentale, alors on prépare les entrepreneurs. Ce n'est vraiment pas comme mettre une pancarte à vendre», note M. Déziel.

EXPÉRIENCE-CLIENT

Au début de 2018, la SADC a lancé le projet pilote «Expérience-client» qui devait permettre à cinq entrepreneurs d'évaluer la satisfaction de leur clientèle, d'analyser leur situation et d'apporter des améliorations avec un expert. La SADC voulait offrir les outils nécessaires aux promoteurs pour attirer et fidéliser leurs clients.

L'expérience a été concluante puisqu'elle sera répétée l'hiver prochain.

«Ç'a été un beau succès. Cette année, on va avoir cinq et peut-être même six entreprises qui vont être accompagnées. On parle beaucoup d'achat local, mais l'achat local ne repose pas seulement sur l'acheteur. Il y a une grosse partie des devoirs qui appartient à l'entrepreneur», a indiqué M. Déziel.

«La particularité qui est ressortie des clients qui ont répondu au sondage, c'est qu'ils sont conscients de l'achat local. [...] Le client, il donne une chance à l'entrepreneur local, mais s'il ne reçoit pas un bon service, il va être moins gêné d'aller à l'extérieur», a-t-il conclu.



50, rue Bostonnais
La Tuque (Québec) G9X 2E8
819 523-2737

La Coopérative forestière du Haut Saint-Maurice est fière, à l'aube de ses 35 années d'exploitation, de remercier ses anciens et actuels travailleurs et membres.



LAC SAINT-LOUIS

Un rêve devenu réalité

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Le lac Saint-Louis s'est refait une beauté dans la dernière année. Situé au cœur de la ville, l'endroit a repris ses lettres de noblesse, si bien que la Ville de La Tuque le considère comme le troisième pôle touristique après le Parc des chutes et la gare.

«Je l'ai toujours dit, les gens ont un attachement profond pour le lac Saint-Louis. Le sentiment d'appartenance est très fort de par son historique, de par sa configuration et de par sa situation géographique. À New York, il y a Central Park; à La Tuque, il y a le lac Saint-Louis. C'est le poumon de La Tuque», a lancé Estelle Paulhus, directrice du service du loisir et de la culture. «Quand on rêvait ce projet-là, on voyait une place pour tout le monde et on voulait le faire vivre à tout le monde ensemble», a-t-elle ajouté.

La Ville de La Tuque a souhaité donner un nouveau souffle à l'endroit en mettant l'accent sur la mise en valeur et la vocation récréative du site. Pour ce faire, elle a réalisé un investissement de 1 M\$.

On a créé un amphithéâtre naturel et un lieu de rassemblement. Le projet a été rendu possible grâce à la collaboration d'Hydro-Québec. La société d'État a versé 907 700 \$ du Programme de mise en valeur intégrée (PMVI), programme qui a été accordé dans le cadre du projet à 735 kilovolts Chamouchouane-Bout-de-l'Île.

La Ville ne veut pas en rester là. Il y a une volonté de réaménager le reste du lac. On veut poursuivre la suite logique des travaux.



Le Centre Sakihikan est situé au lac Saint-Louis. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY



Véronique Patry, du CAALT, a été agréablement surprise de la réponse des gens de La Tuque lors de l'inauguration. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

«On a une autre étape à faire, c'est de finir l'aménagement du reste du lac, c'est-à-dire la

renaturalisation des berges, et mettre en application le carnet de santé des arbres. Les arbres sont

magnifiques et majestueux, il faut en prendre soin. Il faut replanter aussi pour assurer la pérennité», affirme Mme Paulhus.

«L'éclairage, le mobilier urbain, refaire le sentier, tout est encore dans le projet à monter», ajoute-t-elle.

LE CENTRE SAKIHIKAN

Le Centre d'amitié autochtone de La Tuque (CAALT), propriétaire du bâtiment principal sur le site, a également injecté 2,3 M\$ dans le projet. À vocation communautaire et touristique, le Centre Sakihikan va promouvoir la culture autochtone tout en générant des activités économiques significatives.

«Ça fait quatre ans qu'on travaille sur le projet, sur la rénovation de la bâtisse, mais aussi sur les services qu'on va offrir parce que c'est une entreprise d'économie sociale en premier lieu. On offre de la location de salle, la boutique d'art autochtone, des ateliers et

activités culturelles dans le centre et aussi autour du petit lac», a affirmé Véronique Patry du CAALT.

L'inauguration du lac Saint-Louis et du Centre Sakihikan a eu lieu en septembre. Les gens se sont présentés en très grand nombre.

«On s'attendait à 800 ou 900 personnes et on aurait été très contents alors, imaginez quelques milliers de personnes. On voyait les gens faire la file, ils avaient hâte de voir. On a entendu toutes sortes d'histoires, des gens qui se sont embrassés ici... Tout ça, c'est à la population, c'est un bijou au centre-ville», a lancé Mme Patry.

La grande ouverture a également été le moment de présenter un avant-goût du spectacle son et lumière *Immersion à la culture*. Une représentation qui a séduit les spectateurs et qui promet pour l'été prochain.

En plus de ce spectacle, le CAALT travaille sur un autre projet technologique.

«C'est un projet avec des lunettes multimédias. Ce serait aussi une immersion à la culture, mais en 360 degrés. On va pouvoir regarder autour et vivre une immersion complète. On travaille là-dessus dans la prochaine année», a fait savoir Véronique Patry.

Le parc du lac Saint-Louis accueille aussi les sprints de la Classique internationale de canots de la Mauricie et de nombreux pêcheurs, puisque le lac est ensemencé depuis 2015.

«La pêche est fabuleuse dans le lac. Il y a des pêcheurs qui ont sorti des poissons épatants», note Mme Paulhus.

Plusieurs activités se tiendront au lac Saint-Louis, notamment la fête nationale des autochtones et la fête nationale du Québec.

«On aimerait peut-être faire quelque chose le 22 juin pour faire le maillage entre nos deux fêtes nationales. C'est un moment parfait pour se rallier», insiste Estelle Paulhus.

D'ici là, les deux organisations tenteront de valider plusieurs idées pour le développement du site et les spectacles à venir.

«On continue de travailler ensemble et on souhaite que le site fonctionne 12 mois par année. Les aménagements vont être conçus en fonction de ça. Notre marque, c'est d'avoir la culture autochtone chez nous et là, on la met en valeur et on met en valeur l'histoire du lac Saint-Louis. Tout est là pour que ça devienne un attrait touristique», a conclu Mme Paulhus.



Accueil des
nouveaux
citoyens

Vous êtes nouvellement arrivé à La Tuque?
Contactez-nous ou passez nous voir pour
un **accueil personnalisé!**

545, rue St-Antoine, La Tuque (Qc) G9X 2Y5
819 523-9274 | s.champagne@carrefouemploi.ca

www.moncarrefouemploi.ca



ENSEMBLE POUR
NOS ENTREPRISES

CCHSM DÎNER DU MAIRE
CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
du Haut-Saint-Maurice

Mercredi — 12 décembre 2018
Club de golf et curling La Tuque
11h 30 à 13h 30

OFFRES D'EMPLOIS

Si vous désirez postuler pour l'un de ces postes, adressez votre curriculum vitae par courriel à l'adresse rhlatuque@westrock.com

*Seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.
Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi.*

JOIGNEZ-VOUS À UNE ÉQUIPE GAGNANTE!

Pour connaître les détails de chacun des postes ci-dessous, veuillez consulter la page Facebook [WestRock Usine de La Tuque](#) ou rendez-vous sur [Jobillico.com](#)

- Journalier / Opérateur
- Mécanicien - Machines fixes / Opérateur
- Mécanicien - Entretien / Machiniste
- Technicien - Électricité / Instrumentation
- Technicien - Laboratoire
- Dessinateur - chargé de projet
- Employé de bureau
- Administration (comptabilité et ress. humaines)
- Superviseurs (production et entretien)
- Ingénieurs (chimique, mécanique, industriel et électrique)

**L'Usine de La Tuque est actuellement à la recherche de jeunes talents en ingénierie et en sciences appliquées à des fins de relève pour des promotions futures.*

WestRock est une entreprise offrant des **conditions de travail concurrentielles**, et ce, dans un cadre dynamique et enrichissant où la santé et la sécurité sont au cœur des priorités.



WestRock Usine de La Tuque

WestRock
Réussir, Ensemble

COMMUNAUTÉ ENTREPRENEURIALE DU HAUT SAINT-MAURICE

«Il faut passer à l'action»

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Depuis 2014, la Communauté entrepreneuriale du Haut Saint-Maurice (CEHSM) est bien ancrée dans le paysage latuquois. Le comité, formé de plusieurs organismes du milieu, tentera dans les prochaines années de poursuivre ses actions afin d'inciter les gens à entreprendre.

Un récent sondage a démontré que la population du Haut Saint-Maurice croit beaucoup en l'importance de l'entrepreneuriat. Plus de 96 % des personnes sondées ont une perception favorable de l'entrepreneuriat. Il s'agit là d'un écart positif de 12 % par rapport au Québec. Par ailleurs, les intentions

d'entreprendre demeurent beaucoup plus élevées au Québec que dans le Haut Saint-Maurice. C'est là-dessus qu'on veut travailler dans les prochaines années.

La CEHSM veut augmenter les démarches et le démarrage d'entreprises à court terme, mais également, dans une autre étape, assurer la survie et la croissance des entreprises.

«Au niveau de la culture entrepreneuriale, ça va super bien. On a développé de bons réflexes avec les partenaires [...] Par contre, il faut aussi passer à l'action. Il faut cibler des actions concrètes pour permettre aux gens de se lancer en affaires, et aussi pour leur permettre de perdurer dans le temps», a expliqué Julie Noël, conseillère en développement et communications à la SADC du

Haut Saint-Maurice et représentante de la CEHSM.

Une rencontre a d'ailleurs eu lieu récemment entre une soixantaine d'acteurs différents du milieu afin de tracer les grandes lignes des prochaines années. Ils ont échangé sur quatre thématiques: la culture entrepreneuriale, les intentions d'entreprendre, les démarches pour se lancer en affaires et la survie des entreprises du territoire.

Ensemble, les participants ont identifié les bons coups et les défis en matière de développement de l'entrepreneuriat. L'objectif visé était de rassembler des idées en vue d'établir un plan d'action de la Communauté entrepreneuriale pour les années 2018 à 2021.

Il faut dire aussi que novembre a été désigné comme le Mois de



Julie Noël est la représentante de la CEHSM. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

l'entrepreneuriat dans le Haut Saint-Maurice.

«C'est un mixte de ce qui se faisait déjà et des nouveaux trucs. On a assemblé tout ça pour en faire un gros happening. Ce sera également l'occasion de lancer la période de mises en candidature pour le défi OSEntreprendre», a fait savoir Julie Noël.

Cette dernière est claire, la Communauté entrepreneuriale du Haut Saint-Maurice, c'est une occasion de faire travailler les gens

ensemble.

«Ça touche les écoles, le milieu communautaire, l'entrepreneuriat au sens large...», précise Mme Noël.

«C'est inciter les gens à entreprendre dans le milieu, pour leur milieu. Nos organisations, qui travaillent toutes ensemble, vont être en mesure de les supporter. On veut donner le goût aux gens d'entreprendre», a conclu Tommy Déziel, directeur général de la SADC du Haut Saint-Maurice.

Nouveau souffle au SDÉF

LA TUQUE (AT) — Le Service de développement économique et forestier (SDÉF) de Ville de La Tuque aura bientôt un nouveau souffle. Deux nouvelles personnes se joindront à l'équipe dans les prochains mois, ce qui permettra à l'organisme d'élargir ses horizons.

«On va doubler notre équipe. C'est une excellente nouvelle pour nous», insiste Danielle Rémillard, directrice développement et gestion des programmes au SDÉF.

«On roulait, mais on voulait rouler encore plus. Il y avait des choses qu'on ne pouvait plus faire. On devait faire des choix. Maintenant,

on veut faire davantage de partenariats avec les organisations autant économiques que sociocommunautaires», ajoute-t-elle.

Dans un premier temps, le SDÉF veut élargir ses horizons au niveau local puis au niveau régional avec la deuxième ressource qui va s'ajouter à l'équipe.

«Ce sont deux postes très différents, aux vocations très différentes, mais qui vont travailler ensemble», indique Mme Rémillard.

Selon elle, les prochains mois et les prochaines années seront donc propices à soulever de nouveaux projets, à s'investir davantage sur des



Yves Simard, conseiller aux entreprises, et Danielle Rémillard, directrice développement et gestion des programmes, vont bientôt accueillir deux nouveaux employés au SDÉF. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

comités, à augmenter l'implication et l'aide dans le milieu, à bonifier la présence sur le territoire, à faire une bonne veille économique, à s'impliquer plus au niveau régional et provincial...

«On avait des choix peu agréables à faire. Il y a des projets régionaux et c'est important d'aller s'asseoir avec nos collègues de la Mauricie. Ce ne sont pas tous des dossiers locaux. Nos nouvelles ressources vont permettre ça... On va améliorer notre recette».

«On n'aura plus l'impression de sacrifier quelque chose. En développement, il faut prioriser autant les petits projets que les grands. Les petits projets sont importants. La personne qui a un petit projet travaille fort aussi. On ne doit surtout pas les tasser en disant qu'on s'occupe seulement des gros projets. Comme région, on n'a pas les moyens de tasser un projet».

Danielle Rémillard veut également commencer une refonte des Fonds disponibles. Elle aimerait diminuer les irritants des entrepreneurs.

«Le but, c'est que le projet se réalise. On est à l'écoute de ce qu'il se passe pour être le plus efficace possible. Après trois ans, on fait des constats. On veut mettre les Fonds au goût du jour. On veut faciliter les choses. Il va toujours y avoir des normes, mais il faut s'adapter aux besoins de notre milieu», a-t-elle conclu.

**Pièces
d'Autos
La Tuque
inc.**

Serge Fluet
propriétaire

585 Saint-Louis, La Tuque
Télec. : 819 523-2440
palt@lino.sympatico.ca

819 523-2789



Auto Plus



**ENSEMBLE SOLAIRE
CAMP DE CHASSE**

645\$+txs*

Panneau 300W Canadian Solar
Contrôleur de charge 30A
Ensemble d'installation
Batterie 12v groupe 31

*Le prix peut changer sans préavis

IDS
ENERGIE



819 373.5978 ventes@ids-energie.com
3680 boulevard Thibeau, Trois-Rivières

MAURICYCLE

«On n'a rien à envier aux autres»

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Avec plusieurs dizaines de kilomètres de pistes, les amateurs de vélo de montagne sont bien servis en Haute-Mauricie. Mauricycle fait partie du paysage latuquois depuis déjà plusieurs années. L'organisme est depuis un bon moment établi sur quatre saisons avec l'ajout des sentiers de fatbike.

«Le fatbike s'est ajouté il y a quatre ans. On est partis de rien. J'ai acheté la motoneige, on a fait des tests pour taper la neige. Au bout de plusieurs essais et erreurs, après un an environ, on a fabriqué notre propre patente. C'est environ 120 heures de tapage de pistes par hiver», a mentionné le président de Mauricycle, Daniel Ricard.

Ce dernier ne s'en cache pas: la Haute-Mauricie n'a rien à envier aux autres. Les pistes sont accessibles directement du centre-ville, les paysages sont à couper le souffle et les pistes sont de grande qualité.

«L'hiver, je me promène un peu partout et on n'a définitivement rien à envier aux autres. L'entretien est sur la coche, on est établis sur un long territoire et le circuit est long», note-t-il.

Les adeptes sont aussi nombreux. Une soixantaine de membres parcourent les pistes de façon régulière durant la saison froide. «C'est énorme pour une place comme La Tuque. Il y a des gens de 12 ans à 70 ans. Les sentiers sont pensés en conséquence. [...] On reçoit également



Les amateurs de vélo de montagne sont bien servis en Haute-Mauricie avec Mauricycle, encore plus depuis l'ajout de pistes de fatbike. — PHOTO: COURTOISIE

des touristes, on les rejoint majoritairement par la page Facebook. D'ailleurs, on a eu une augmentation des ventes de passes journalières l'an passé. On est chanceux, à La Tuque, il est possible de louer des fatbikes pour pas cher», indique le président.

L'organisme est mené à bout de bras par des bénévoles dévoués qui s'occupent de l'entretien du

circuit et des différentes tâches que cela implique. Les bénévoles sont d'ailleurs accueillis à bras ouverts par Mauricycle.

«Nous sommes cinq bénévoles sur le comité, mais beaucoup plus lors des corvées. Dans l'année, on peut parler d'une quinzaine de bénévoles, un peu plus l'été», indique-t-il.

L'organisme offre également des

sentiers pendant les trois autres saisons pour les amateurs de vélo de montagne. On tente de s'ajuster le plus possible à la demande des cyclistes. C'est pourquoi il offre depuis peu des «singles tracks».

«Ici à La Tuque, on ne vise pas un seul type de clientèle parce qu'on a un peu de tout. Ça reste quand même du vélo de montagne», a conclu Daniel Ricard.

EN BREF

Des kilomètres de plaisir en ski de fond

Le club de ski de fond La Tuque rouge entamera bientôt une nouvelle saison. La prévente des cartes de saison 2018-2019 aura lieu au chalet du Club les 17 et 18 novembre. Situé à quelques pas du centre-ville de La Tuque, le club de ski de fond propose une trentaine de kilomètres de pistes faciles, intermédiaires, ou difficiles. Rappelons également que l'accès aux pistes est gratuit pour les jeunes de 17 ans et moins.

Majestueux sentiers de raquettes

Depuis sa création en 2007, le Club des 3 Raquettes est passé d'une dizaine de kilomètres de sentiers à près d'une centaine. Deux refuges sont mis à la disposition des raquetteurs, en plus du Gazebo qui offre une vue sur la ville. Des dirigeants du Club seront au Chalet de ski pour la vente de cartes de membre du 29 novembre au 1^{er} décembre.

Un centre de ski au cœur du centre-ville

Une autre saison prendra bientôt son envol à Ski de La Tuque. La prévente des abonnements pour la saison 2018-2019 bat son plein. Jusqu'au 23 novembre, la prévente à 50 % de rabais a lieu au bureau administratif du parc des Chutes-de-la-Petite-Rivière-Bostonnais. Elle se poursuivra ensuite au chalet de ski le jeudi 30 novembre et le vendredi 1^{er} décembre.

1 866 676-3006
@ WWW.EFLT.CA
f SUIVEZ-NOUS!

COMMISSION SCOLAIRE de l'Énergie

NOS FORMATIONS PROFESSIONNELLES



- Abattage manuel et débardage forestier
- Aménagement de la forêt
- Arboriculture-élagage
- Conduite de machinerie lourde en voirie forestière
- Protection et exploitation de territoires fauniques

Viens passer une journée en tant qu'élève d'un jour!



KIRANO SANTÉ

Entreprendre pour la santé de la communauté

Nouvelle boutique qui vient d'ouvrir ses portes à La Tuque

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Elles sont entrepreneures et fières de l'être. Leur but est d'offrir un produit pour la santé individuelle et collective, mais aussi de mettre de l'avant un mode de vie qui s'harmonise avec ce qu'elles offrent. Élisabeth Labrecque et Kathleen Bérubé sont les deux femmes derrière la boutique Kirano Santé qui vient d'ouvrir ses portes sur la rue commerciale à La Tuque.

«C'est un créneau qui n'était pas développé à La Tuque, c'est précis comme produit. Je ne pouvais pas concevoir qu'il n'y ait pas de boutique comme celle-là dans une ville. C'était ça au départ. C'est parti plus petit, on s'est développé

au fil du temps et on en est rendu là aujourd'hui», raconte Élisabeth Labrecque, celle qui a lancé en 2014 Santé en vrac désormais devenu Kirano Santé.

Ce nouveau nom, il a été pensé et réfléchi. Plusieurs suggestions étaient sur la table et les entrepreneures ont eu le coup de cœur pour ce mot atikamekw.

«C'était important d'inclure la communauté autochtone aussi dans notre boutique. Étant donné qu'on vit dans une ville où l'on côtoie des Atikamekw tous les jours, notre idée est venue de trouver un mot de leur langue qui allait réunir tout le monde. Kirano signifie tous ensemble. Alors Kirano est là pour la santé de tous et la santé collective», a expliqué Kathleen Bérubé.

D'ailleurs, les deux femmes d'affaires sont très actives sur la page Facebook de l'entreprise. On est très à l'écoute des demandes et suggestions de la population latuquoise.

«On souhaitait avoir le pouls de la population, on voulait savoir ce que les gens aimaient. On a eu une belle réponse, les gens se sont sentis interpellés. C'est motivant pour nous de voir la réponse des gens», note Kathleen Bérubé.



Kathleen Bérubé et Élisabeth Labrecque sont propriétaires de la boutique Kirano Santé. — PHOTO : AUDREY TREMBLAY

En plus d'offrir des produits diversifiés, on offre également, selon la demande, des formations, conférences, cours de yoga, cours de cuisine...

«Oui, il y a une panoplie de produits, mais si les gens ne savent pas

quoi faire avec, on n'est pas avancé. C'est pour ça qu'on a mis de l'avant des conseils pratiques».

On a porté une attention particulière à l'environnement, au choix écoresponsable, mais également à l'achat local.

«Focuser sur l'achat local c'est s'aider entre nous. C'est comme ça qu'on crée une communauté forte et dynamique», insiste Mme Bérubé.

«On a plein d'idées de partenariat, mais ils ne le savent pas encore», a ajouté Élisabeth Labrecque.

Les deux femmes d'affaires qui se sont exilées pour leurs études n'ont pas hésité à revenir à La Tuque pour s'y installer.

«Pour la proximité avec la famille, pour la qualité de vie, je sentais l'attachement avec ma ville natale», a affirmé Élisabeth Labrecque.

«On a tout ici pour être heureux. Il suffit de le voir, de le réaliser, et de l'apprécier. C'est nous qui habitons dans la plus belle ville au monde. On est choyés d'habiter ici», a ajouté Kathleen Bérubé.

Cette dernière n'est pas sans mentionner la contribution de la Ville dans le projet de Kirano Santé. Le programme de revitalisation de l'intérieur des commerces de Ville de La Tuque a grandement aidé au déploiement du projet.

«Si ce programme-là n'avait pas existé, on n'aurait pas une belle boutique comme on a aujourd'hui. Il faut reconnaître cette aide financière de la Ville», a conclu Mme Bérubé.

J.P. Doucet, prop.

Le Roi de la Patate

PERMIS BIÈRE ET VIN

- Restaurant: 13 menus de jour (Salle à manger)
- Terrasse avec balançoires, capacité 75 personnes.

Déjeuners servis en tout temps

OUVERT 24 HEURES

573, Saint-Louis, La Tuque 819 523-7716

Complexe culturel Félix-Leclerc

Programmation 2018-2019

DÉCEMBRE	6 Julien Lacroix	Bears of legend	5	AVRIL
	8 Alexandre Poulin	Andréanne A. Malette	18	
	13 Sara Dufour	Jérémy Demay	27	
	16 Les petites tounes	Peter Macleod	11	MAI
FÉVRIER	1 2Frères	Pierre Guillard & Antoine Mainville	16	
	21 Coco Méliès	Messmer	18	
	2 La tournée du bonheur	Les Grandes crues	25	
	5 Journée danse	Marie-Mai	31	
	7 France D'Amour			
MARS	9 Kattam			
	15 Philippe Laprise			
	16 Love letters			
	21 Guylaine Tanguay			
	28 Cordâme			

LA PÊCHERESSE

07.12.18 Sexe Illégal

08.02.19 Mon doux seigneur

01.03.19 Daniel Grenier

03.05.19 Monsieur Raph

www.complexeculturelfelixleclerc.com



DES POURVOIRIES INNOVANTES

Les pourvoiries sont nombreuses sur le territoire de La Tuque. On en compte une soixantaine. Les propriétaires essaient de se démarquer, de se diversifier et d'offrir de plus en plus d'activités. C'est le cas à la Pourvoirie Le Rochu qui, pour prolonger sa saison, a mis en place un nouveau forfait mycologie, en collaboration avec Lorraine Hallé des Champignons de Lac-Édouard. On voit sur la photo, Lorraine Hallé qui anime un groupe de participants. — PHOTO : COURTOISIE SONIA SCALZO, POURVOIRIE LE ROCHU



ON VOUS FACILITE

la vie!

Du 1^{er} octobre au 15 décembre
 Du lundi au vendredi **SANS RENDEZ-VOUS**
Premier arrivé, premier servi
 De 8 h à 17 h

Les soirs du lundi au vendredi et les samedis, sur rendez-vous!

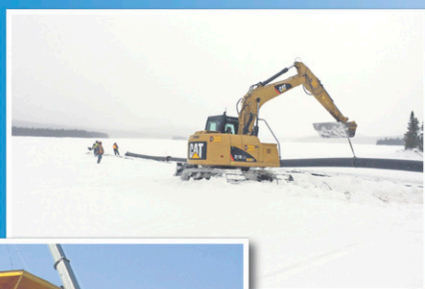
ACHETEZ la marque de pneus qu'il vous plaira,
 nous avons de tout à tarif comparatif!

*Pour vos pneus
 d'hiver, nous sommes
 les meilleurs!*

Nous offrons également le
 remisage de vos pneus.



Mécanique CVP inc. • 819 676-1386 | 3500, boul. du Parc Industriel, La Tuque • vanessa@cfpare.com



3500, boul. du Parc Industriel
 La Tuque,

Téléphone : 819 523-5595

Courriel : info@cfpare.com

- Génie civil
- Égout/Aqueduc
- Construction commerciale, industrielle
- Étude de caractérisation (amiante)
- Enlèvement d'amiante/ Décontamination
- Cueillette et transport de matières résiduelles et recyclables
- Location de conteneurs

PISCICULTURE SAUVÉ ET FILS

Pisciculteur de père en fils

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Au printemps 2017, Maxime Sauvé a quitté ses fonctions dans une institution financière pour se joindre à l'entreprise de son père Alain. Ensemble, ils travaillent à développer et moderniser les activités commerciales de la Pisciculture Sauvé et fils. Garantissant ainsi un avenir à l'entreprise à l'heure où la relève se fait de plus en plus rare.

«Je ne pouvais pas demander mieux. C'est rassurant d'avoir de la relève. La moyenne d'âge des pisciculteurs est d'environ 68 ans», lance d'entrée de jeu, Alain Sauvé.

«Quand mon père a lancé son entreprise, j'étais là, mais j'étais tout petit. J'ai grandi là-dedans. À l'université, je savais que je voulais mon entreprise, mais je ne savais pas laquelle. Ça a été tout



Alain Sauvé s'est associé avec son fils Maxime Sauvé pour assurer la relève de l'entreprise Pisciculture Sauvé et fils. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

naturel de prendre la relève avec mon père quand l'occasion s'est

présentée et qu'on a pu acheter les terrains de mon grand-père.

On est maintenant propriétaires et c'est ce qui fait en sorte qu'on a le goût d'investir et de continuer de développer l'entreprise», a ajouté Maxime Sauvé.

L'entreprise exploite une pisciculture depuis 25 ans dans le Haut Saint-Maurice. Elle produit actuellement l'équivalent de 10 tonnes de poissons, de la truite mouchetée principalement, destinées au marché de l'ensemencement. Maxime Sauvé s'est amené au sein de l'entreprise avec une expertise technologique. «C'est en fait d'amener tous les automatismes, classeurs automatiques, compteurs automatiques, pompes à poissons... donc automatiser les processus pour être en mesure de faire une production beaucoup plus grande avec un travail qui n'est pas nécessairement plus énorme. On va faire ça dans un premier temps et dans un deuxième temps, on veut se libérer un peu de temps libre aussi avec des systèmes de sécurité,

des caméras de surveillance, avoir la possibilité de partir des mécanismes à distance pour éviter de perdre des poissons et d'avoir une perte de revenu», indique Maxime Sauvé.

Il faut dire que les deux hommes d'affaires projettent d'augmenter la capacité de production du site en passant de 10 à 100 tonnes dans un avenir rapproché. Ils pourront profiter d'une aide financière de près de 50 000 \$ du gouvernement du Québec pour réaliser des travaux préparatoires. Les projets ne s'arrêtent pas là. Dans un avenir pas si lointain, on projette d'avoir une usine de transformation sur le site. «On veut avoir la moitié pour l'ensemencement et l'autre moitié pour la transformation. Pour le moment, on veut vendre aux usines de transformation déjà existantes au Québec. Dans un futur un petit peu plus loin, on aimerait avoir notre propre usine de transformation ici à La Tuque», a-t-il conclu.

Triton: des projets plein la tête

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Depuis quelques mois, la Seigneurie du Triton a éteint ses génératrices. L'établissement historique, désormais branché au réseau électrique, est en mode ajustement et

développement. Désormais, les clients pourront séjourner au Triton en hiver, dans une toute nouvelle offre de la pourvoirie, Le Snowlodge.

«C'est sur réservation uniquement, ce sont des groupes qui vont réserver l'auberge. Qu'il soit 2, 4, 6 ou 10, ce sera un groupe à la fois avec cuisiner, serveur,

souper gastronomique, cocktail à l'arrivée... Ça n'existait pas vraiment dans la région et ça nous était demandé. On l'a testé l'an passé et les gens ont capoté. Tu prends l'auberge et le territoire. C'est un projet qu'on n'aurait pas pu faire sans électricité», a lancé le copropriétaire de la Seigneurie du Triton, Nicolas Bernard.

Il faut dire que l'arrivée du réseau électrique est un changement majeur qui a permis de diminuer l'empreinte environnementale, mais également de pouvoir mettre à exécution une série de travaux d'amélioration.

«Au niveau de la vie de tous les jours, l'électricité, ça a été un très gros plus. Il y a les effets environnementaux qu'on voulait aller chercher, c'est-à-dire une économie de 195 tonnes de gaz à effet de serre. Par la bande, on s'est rendu compte qu'on n'avait plus de pollution sonore, on s'est rendu compte qu'il y avait des oiseaux qu'on n'avait jamais vus, qu'on s'entendait parler, on entend le rapide derrière, on entend des choses magnifiques», a mentionné M. Bernard.

La flotte de véhicules est passée en mode électrique. Il faut dire que les VTT étaient devenus bruyants en l'absence du bruit constant de la génératrice.

Au niveau du fonctionnement,



Les propriétaires de la Seigneurie du Triton, Annie Tremblay et Nicolas Bernard, continuent de développer leur offre de services. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

les dirigeants on pu mettre la main sur de nouveaux équipements autant pour les équipes de la cuisine que celles de l'hébergement.

«C'est une facilité de travail et maintenant, ça va nous permettre de nous développer. Avant ça, on ne pouvait pas. On a une belle équipe. J'ai l'impression que ça amené une «zénitude» pour tout le monde», a fait remarquer Nicolas Bernard.

«Le matin, on se fait réveiller par le bruit des huards au lieu d'avoir de la misère à s'endormir à cause du bruit de la génératrice. Ça améliore une vie», a ajouté la copropriétaire Annie Tremblay.

Les effets se sont aussi fait sentir chez la clientèle. Dans la prochaine année il y aura du chauffage partout, ce qui n'était pas possible avec les génératrices.

«Ça nous permet d'avoir des séchoirs à cheveux, des cafetières dans les suites, ce sont tous de petits détails qui permettent aux clients de voir la différence», a noté Annie Tremblay.

De nouveaux projets sont également sur la table: nouveaux chalets et nouvelles suites. On veut axer sur le côté petit, chic et rustique. «On est définitivement rendus à l'étape du raffinement», a conclu Annie Tremblay.

Supermarché
IGA

**PAUL, MATHIEU,
MARIE-ÈVE NAUD ET
RENÉ LE BOURDAIS**
propriétaires

Bienvenue à votre
SUPERMARCHÉ

Ouvert 7 jours / 7 de 8h à 22h
547, rue Saint-Louis, La Tuque (face à la gare)
Tél.: 819 523-5968 • 819 523-7526 / Téléc.: 819 523-8743

COMPLEXE CULTUREL FÉLIX-LECLERC

En route vers le 20^e anniversaire

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — À l'aube de son 20^e anniversaire d'existence, le Complexe culturel Félix-Leclerc s'apprête à vivre une véritable métamorphose. Annuellement, ce sont près de 37 000 personnes qui visitent ce lieu privilégié pour la diffusion des arts de la scène en Haute-Mauricie.

La plus grande partie du projet réside dans la salle de spectacle. Il y aura beaucoup de travaux visant le plancher de scène, l'acoustique dans la salle, les bancs, les gradins, le revêtement de plancher...

«Il ne restera pas grand-chose de l'ancienne! L'angle des gradins va changer, dans le projet il y a aussi des loggias sur les côtés. Ça va beaucoup changer.»

«Il ne restera pas grand-chose de l'ancienne! L'angle des gradins va changer, dans le projet il y a aussi des loggias sur les côtés. Ça va beaucoup changer. La scène va être relativement la même par contre dans sa dimension et ce sera toujours une salle multifonctionnelle. On parle quand même d'une grosse modernisation», a affirmé la directrice générale et artistique, Sandie Letendre, qui



Sandie Letendre est directrice générale et artistique du Complexe culturel Félix-Leclerc. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

vient d'être nommée directrice générale de la Cité de l'Énergie.

«Le confort va être amélioré, on va espacer un peu plus les bancs. Par contre, en gardant la salle transformable, on ne peut pas avoir des bancs qui vont jusqu'en haut du dos, mais on veut quand même une bourrure de bonne qualité. La qualité acoustique va changer aussi... Ça va être une nouvelle expérience et ce sera probablement juste à temps pour notre 20^e anniversaire. Tout ça va

s'enchaîner», a-t-elle ajouté.

D'ailleurs, un comité se penchera dans les prochains mois sur les activités qui entoureront le 20^e anniversaire de l'endroit. Les dirigeants pourraient revoir le visuel et même le nom de l'organisation. «Corporation de développement des arts et de la culture de Ville de La Tuque (CDAC), c'est long et un peu moins dans l'air du temps», avoue Sandie Letendre.

En attendant, les citoyens de La Tuque pourront profiter de

la saison 2018-2019 qui bat son plein.

De grands noms sont au encore au programme, on parle de 2 Frères, Philippe Laprise, Bears of Legend, Alexandre Poulin, Mesmer, Julien Lacroix, Les grandes crues, France D'Amour... Il y a aussi le spectacle d'après-midi pour les aînés et les spectacles 100 % garantis.

«Plusieurs spectacles sont 100 % garantis. On est sûr que ça va être bon, c'est pour ça qu'on offre le

100 % garanti. Si après deux ou trois chansons, vous n'aimez pas ça, on vous rembourse le billet. Alors, c'est sans risque», note Mme Letendre.

«C'est une belle programmation qu'on présente et encore une fois elle est très diversifiée. On essaie d'aller chercher des gens de tous les âges, jeunes, familles, aînés», a-t-elle ajouté.

Plusieurs collaborations sont également de retour, notamment avec la microbrasserie la Pêche-resse où l'on s'est permis d'ajouter des spectacles d'humour à la programmation.

On répétera l'expérience des spectacles gratuits pour la semaine de relâche qui ont connu un énorme succès l'an dernier tout comme l'activité de Noël et l'activité de danse. «On voulait rendre tout ça accessible, on avait des beaux spectacles pour les familles, mais on est conscients que ce ne sont pas toutes les familles qui peuvent payer 50 \$ ou 60 \$ pour venir. Les gens doivent parfois faire des choix et je trouvais ça plate que les familles soient privées de ça. La culture, ça se développe en bas âge. On voulait que les jeunes soient en contact avec la culture», a noté Sandie Letendre.

Le complexe culturel mettra fin à sa saison en grand en recevant Marie-Mai au mois de mai. «Elle est extrêmement généreuse avec le public. Elle est dynamique. Ce sera un spectacle à grand déploiement de grande qualité. Les billets s'envolent vite. Il y a un réel engouement», a conclu Sandie Letendre.



UNE BIBLIOTHÈQUE ANIMÉE

La Ville de La Tuque va mettre en place Biblio-jeux pour les parents dont les enfants ont des problèmes de langage. Un service dédié aux enfants de 0 à 5 ans. On veut par ce programme éveiller les tout-petits au langage par le jeu. Un orthophoniste sera également mis à la disposition des parents à quelques reprises dans l'année dans le cadre de ce programme. La Bibliothèque a aussi intégré récemment le livre numérique à ses services. Plusieurs conférences sont offertes gratuitement au public pendant l'année. La bibliothèque poursuit toujours son projet de croque-livre dans les parcs afin de stimuler la lecture. Le projet de modernisation du bâtiment est également toujours dans les cartons de la Ville de La Tuque. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY



Série Grand 160
polyvalence et
productivité



**FINANCEMENT
AVANTAGEUX**

Le groupe
LAFRENIÈRE
Tracteurs

SERVICE DE
LIVRAISON
À LA TUQUE



Sainte-Anne-de-la-Pérade Tél.: 418 325-2446 | www.grouperlafrenieretracteurs-kubota.ca

GROUPE VOCAL BRISE DU NORD

Dans l'ambiance des Fêtes avec Kim Richardson

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Le groupe vocal Brise du Nord présentera bientôt son traditionnel concert de Noël. L'événement aura lieu à l'église Saint-Zéphirin le dimanche 9 décembre avec Kim Richardson comme artiste invitée.

«L'endroit idéal pour un concert de Noël, c'est définitivement notre belle église. Le son, le décor, c'est parfait pour l'ambiance de Noël et du spectacle», a lancé Gaétan Pouliot, président du Groupe vocal Brise du Nord.

La troupe, dirigée par la chef de chœur Karine Hémond, promet un spectacle varié et virtuose. Ce sera une excellente façon de se mettre dans l'esprit des Fêtes.

«On voit souvent Mme Richardson à la télévision, notamment à



Gaétan Pouliot président du Groupe vocal Brise du Nord et Karine Hémond, chef de chœur, invitent la population à leur concert de Noël. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

l'émission En direct de l'univers. Elle a une très belle voix avec

beaucoup de jazz et de gospel. On a encore cette année notre propre

répertoire, elle aura son répertoire et nous allons conclure le concert ensemble. On aime ça varié, mais on reste quand même dans le Noël traditionnel», a indiqué Mme Hémond.

«On aime que les gens connaissent les chansons, mais aussi faire découvrir autre chose. On aime interpréter des chansons connues, mais dans un autre style», a-t-elle ajouté.

Ce ne sera pas la première fois que les choristes partageront la scène avec un artiste connu. Pour le groupe vocal, c'est une excellente façon d'avoir de la visibilité, de remplir un peu les coffres et, surtout, d'avoir une expérience enrichissante sur scène.

«On veut montrer aux gens ce que l'on est capable de faire et en plus c'est abordable pour les spectateurs», souligne M. Pouliot.

«Pour les choristes, c'est motivant. On aime travailler avec

des professionnels. On se fait un cadeau en même temps qu'à la population», a ajouté Mme Hémond.

En attendant, les Latuquois pourront avoir un avant-goût du spectacle lors de la présentation du Gâteau latuquois. Les choristes interpréteront deux chansons.

Le groupe vocal Brise du Nord s'est récemment muni d'un site web. Toutes les informations concernant les spectacles, les activités et le recrutement y sont disponibles.

«On s'est mis à la fine pointe de la technologie [...] On est très ouvert aux nouveaux membres, principalement des hommes», a noté le président.

Le spectacle annuel sera pour sa part présenté le 20 avril au Complexe culturel Félix-Leclerc. Ce sera sous le thème des chansons de films et des comédies musicales.

Concert de Noël avec plus de 70 enfants

Le spectacle de l'Harmonie de La Tuque est prévu le samedi 24 novembre

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — L'Harmonie de La Tuque partagera la scène une fois de plus avec la chorale des enfants des écoles primaires, cette fois-ci ce sera pour son concert à l'approche des Fêtes. L'événement sera présenté le 24 novembre prochain au Complexe culturel

Félix-Leclerc.

«C'est un concert avec la chorale des enfants de madame Carole. Ils sont 74 enfants. C'est le nombre le plus élevé de jeunes qu'on a eu et ils sont prêts. [...] Ce sera un des derniers concerts de madame Carole qui s'en va à la retraite en juin. C'est donc probablement la dernière fois avec l'Harmonie de La Tuque, ce sera spécial», a indiqué Rémy Bélanger, président de l'Harmonie de La Tuque.

«Il va y avoir quelques pièces de Noël, mais pas seulement ça. C'est le 24 novembre, c'est tôt pour de la musique de Noël uniquement», a-t-il ajouté.



Rémy Bélanger est le président de l'Harmonie de La Tuque. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY

La SADC du Haut St-Maurice :

Un allié pour réaliser votre projet d'affaires.

Fonds d'investissement adaptés à votre besoin financier, peu importe votre âge.

N'hésitez pas à prendre rendez-vous avec nos conseillères:

À La Tuque
324, rue St-Joseph
819 523-4227

www.sadchsm.qc.ca
www.facebook.com/SADCHSM



Canada Développement économique Canada pour les régions du Québec appuie financièrement la SADC

SADC

Société d'aide au développement des collectivités
DU HAUT ST-MAURICE INC.

HÔTEL
CENTRAL PARENT
MOTEL - CHAMBRES

Le Paradis de la chasse et de la pêche
Vous voulez investir à Parent?
Venez nous voir!

Sylvie Lachapelle et Jean Dupont, propriétaires
info@hotelcentralparent.com

SIÈGE SOCIAL:

Club Quad Parent, 1, rue de l'Église, C.P. 58, Parent
Téléphone: 819 667-2377

www.hotelcentralparent.com

Les gens qui auront manqué le concert pourront quand même voir l'Harmonie et le stage band de l'Harmonie à l'œuvre lors de la présentation de la campagne du Gâteau latuquois.

L'Harmonie de La Tuque est composée de plus d'une trentaine de musiciens.

L'organisation se porte bien, mais on ne se fait pas d'idée: la relève se fait de plus en plus rare.

Le concert annuel quant à lui aura lieu au printemps avec les harmonies de l'école secondaire Champagnat. On promet des nouveautés et des surprises.

En juillet, l'Harmonie aura aussi l'occasion de partager la scène avec l'Union musicale de Shawinigan.



Les Jeudis centre-ville sont toujours aussi populaires à La Tuque. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY, ARCHIVES

JEUDIS CENTRE-VILLE

Une tradition bien ancrée à La Tuque

AUDREY TREMBLAY
Collaboration spéciale

LA TUQUE — La popularité des Jeudis centre-ville ne se dément pas à La Tuque. D'une année à l'autre, ils sont des milliers de citoyens et de visiteurs à participer aux spectacles gratuits en plein cœur du centre-ville de La Tuque.

«Les foules sont sensiblement toujours les mêmes. Notre mission c'est d'animer le centre-ville, tant qu'on répond à cet objectif-là, ça fait notre affaire. Après avoir fait un sondage, on constate que les gens sont surtout là pour tout l'aspect social et pas nécessairement pour la programmation. Ça marche bien ! C'est un concept qui correspond à ce que les gens veulent», affirme d'entrée de jeu Estelle Paulhus, directrice du loisir et de la culture à la Ville de La Tuque.

D'une année à l'autre, le budget varie pour la programmation, mais les organisateurs se sont rendu compte que ce n'est pas parce qu'on met plus d'argent sur un spectacle que la foule est plus grosse.

«C'est l'aspect social qui attire le plus les gens. Pour entendre le spectacle, on doit se coller sur la scène. Quand on s'éloigne vers la régie, là, ce sont les gens qui jasant [...] L'erre d'aller de l'événement est bien pris, quand on sonde le terrain on voit que c'est rendu une réelle habitude. Les

gens de La Tuque ont adhéré à notre projet. On a une belle participation et c'est très accessible parce que c'est gratuit», note Estelle Paulhus.

L'effervescence se fait d'ailleurs bien sentir quand les citoyens voient la scène arriver en juin, signe que le centre-ville va s'animer pour plusieurs semaines.

«C'est une recette gagnante pour nous et ça va perdurer en 2019», a confirmé Mme Paulhus.

D'ailleurs, les préparatifs entourant la prochaine programmation

sont déjà débutés. On travaille à mettre en place tout le casse-tête.

«Quand on termine, on commence déjà à travailler sur la prochaine programmation. On se fait beaucoup solliciter. [...] On cherche constamment la parité entre les femmes et les hommes. C'est un sujet qui est très abordé, mais pour nous c'était un critère, une forme de loi non écrite pour notre programmation. On veut faire la part des choses», a conclu Estelle Paulhus.



Conjuguons nos **forces** au présent pour un **avenir** réussi!

Fier partenaire de la Ville de La Tuque
Pour construire l'avenir ensemble!

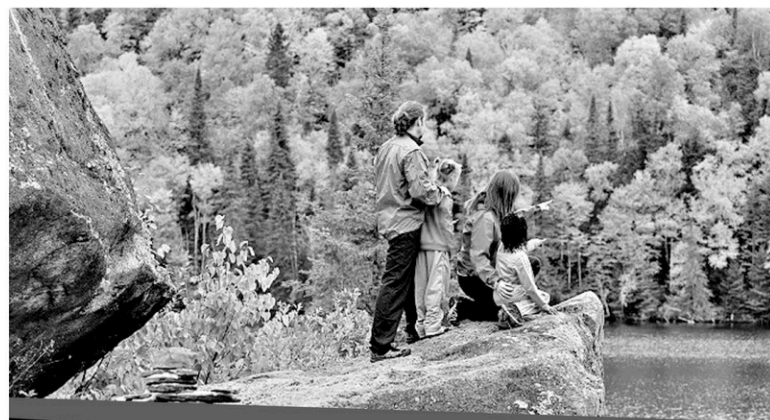


www.csenergie.qc.ca



› GÂTEAU LATUQUOIS: UNE TRADITION DE GÉNÉROSITÉ

Le Gâteau latuquois est une véritable tradition de la période des Fêtes à La Tuque. Chaque année, les Latuquois font preuve d'une grande générosité envers les plus démunis de leur communauté lors cet événement. Le 2 décembre prochain, la Haute-Mauricie se mobilisera une fois de plus pour l'édition 2018. Tout au long de la journée, des dizaines de personnes donnent bénévolement de leur temps afin de faire de l'événement un véritable succès. Pendant plusieurs heures, de nombreux artisans locaux prendront part à la fête et défilent sur la scène du Complexe culturel Félix-Leclerc. Comme ils en ont l'habitude depuis de nombreuses années, les pompiers du service de sécurité incendie de La Tuque solliciteront la population tout au long de la journée dans un barrage routier devant le complexe culturel. —PHOTO: AUDREY TREMBLAY



MALLETTE
Société de
comptables professionnels agréés
mallette.ca

STEVE TALBOT, CPA, CMA
NANCY GUILBEAULT, CPA AUDITRICE, CA
PIERRE-LUC LAFHAMME, CPA AUDITEUR, CGA
DENIS TREMBLAY, CPA AUDITEUR, CA

104-290, SAINT-JOSEPH, LA TUQUE
TÉLÉPHONE: 819 523-7629
COURRIEL: INFO.LATUQUE@MALLETTE.CA



VILLE DE LA TUQUE

*Une équipe à
votre service*



POUR VOS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

323, RUE ST-FRANÇOIS
819.523.6111
VILLE.LATUQUE.QC.CA



Service de développement
économique et forestier
LA TUQUE

POUR PLANIFIER VOS VACANCES

550, RUE ST-LOUIS
1.877.424.8476
TOURISMEHAUTEMAURICIE.COM



TOURISME
HAUTE
MAURICIE

POUR VOUS AMUSER CET HIVER

700, RUE DESBIENS
819.523.4422
VILLE.LATUQUE.QC.CA



SKI & TUQUE
AU CŒUR DE LA VILLE



Choisir La Tuque, c'est faire le bon choix!

ville.latuque.qc.ca • choisirlatuque.ca